

Les trois excroissances siégeaient sur la moitié droite du frontal. Les douleurs de tête dont se plaignait le malade étaient également localisées dans la région antérieure et à droite, et l'abattement, depuis deux ou trois jours, était assez prononcé. Le malade l'expliquait par l'ennui qu'il ressentait de cette difformité qui le gênait extrêmement dans ses affaires, étant voyageur de commerce.

Je n'hésitai donc pas à me prononcer pour le diagnostic de gomme syphilitique dont je fis part à l'intéressé qui n'en voulut rien croire et se répandit en dénégations énergiques.

Cependant il consentit à prendre un gramme d'iodeure de potassium français, trois fois par jour et deux pilules de Ricord. Il ne fallait pas songer aux injections de calomel qu'il répudiait absolument, ne voulant pas endurer de douleurs "pour rien", puisqu'il n'avait pas la syphilis.

Huit jours après il me revint.

Les douleurs de tête avaient presque disparu mais la faiblesse avait augmenté, disait-il, et les remèdes "le tuaient" !

Il repartit, cependant, encore une fois, décidé à suivre le traitement ioduré, parce que celle des gommages qui était douloureuse, l'était un peu moins.

J'en profitai pour porter la dose d'iodeure à six grammes par jour et ajouter $\frac{1}{2}$ milligramme de sulfate de strychnine pour chaque gramme d'iodeure.

Mais quand il revint, la semaine écoulée, il m'annonça sa décision péremptoire de ne pas continuer un traitement qui ne "manquerait pas de l'épuiser" lui disaient ses amis.

Pourtant il n'avait plus de céphalées, il pouvait porter son chapeau sur le front, la gomme n'étant presque plus sensible et la rougeur était en grande partie disparue. Après une demie-heure, employée à le convaincre, il partit avec une nouvelle ordonnance, semblable à la dernière, mais hochant la tête.